

Boyer, Jean-Claude (1999) *Amsterdam. La plus petite des grandes métropoles*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 215 p. (ISBN 2-7384-7360-1)

Pierre Ginet

Volume 45, Number 124, 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022956ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022956ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ginet, P. (2001). Review of [Boyer, Jean-Claude (1999) *Amsterdam. La plus petite des grandes métropoles*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 215 p. (ISBN 2-7384-7360-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(124), 170–171. <https://doi.org/10.7202/022956ar>

francophones ont une lecture globale différente et complémentaire du Canada et de ses enjeux (cf. « Le Canada » (1992) de P. Y. Villeneuve et J. B. Racine, in Brunet, R. (dir.) *États-Unis, Canada*, 1992, pour leurs réflexions sur ses aspects culturels, identitaires, politiques et urbains; enfin, *Réflexions géopolitiques sur le Canada* (1995) de J. Bernier, en ce qui concerne sa géopolitique intérieure et extérieure).

Malgré ces quelques réserves et le souhait qu'un équivalent francophone soit un jour réalisé – ce que n'est pas le quelconque *Diversité du Canada* (1995) de J. Pelletier –, *The Regional Geography of Canada* demeure une réalisation précieuse dont on ne saurait trop recommander la lecture, car ce texte interpelle à plus d'un égard l'âme et la destinée de ce pays et parce que le mode de vie et de gestion qui se dessine au Canada, conclut Bone (p. 497), pourrait intéresser nombre de nations qui deviennent de plus en plus hétérogènes et complexes alors que les distances et les frontières imploient et que leurs différences sont de plus en plus exacerbées.

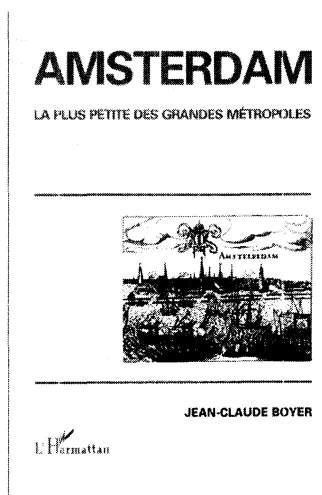
Mario Bédard
Université Laval

BOYER, Jean-Claude (1999) *Amsterdam. La plus petite des grandes métropoles*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographie en liberté »), 215 p. (ISBN 2-7384-7360-1)

Avec l'exemple d'Amsterdam, J.-C. Boyer, géographe bien connu pour ses travaux sur le Benelux, propose tant un cadrage géographique de la ville qu'une réflexion sur la notion de métropole. Deux clefs de lecture imbriquées l'une dans l'autre tout au long de l'ouvrage s'offrent en effet au lecteur : celle de l'étude de cas, à partir de la description géographique et urbanistique d'une ville, et celle d'une réflexion plus théorique qui, appuyée sur un exemple, permet au lecteur de mieux saisir la portée de la notion de métropole.

L'ouvrage rassemble 59 figures, 17 tableaux et plus de 50 références bibliographiques, dont deux tiers en langues anglaise et néerlandaise : de ce point de vue, J.-C. Boyer porte à la connaissance d'un public francophone rarement rompu aux arcanes de la langue de Vermeer des documents autrement difficiles d'accès. L'iconographie, qui comporte peu de documents de première main, complète fort utilement le texte.

L'auteur consacre ses deux premiers chapitres à un cadrage historique approfondi. Le facteur temps constitue le socle sur lequel son analyse et sa démonstration prennent appui, l'histoire fournissant les éléments fondamentaux



de la dynamique et de l'organisation contemporaine de la métropole; elle prépare le cadrage géographique, traité dans la troisième partie. L'auteur accorde alors une place particulière au jeu des échelles : sont ainsi abordées la question de l'organisation et de la dynamique de la métropole en elle-même, mais également dans ses relations avec sa région, avec les Pays-Bas et à l'échelle internationale, tant dans les aspects sociaux qu'économiques, politiques et historiques. Le quatrième chapitre porte sur les questions d'aménagement régional et d'urbanisme; la dynamique des acteurs, en matière de politiques et de projets d'urbanisme et dans les rapports parfois tumultueux qui relient société civile et mondes politiques local et national, fait d'ailleurs l'objet d'un traitement approfondi dans plusieurs chapitres. De nombreux exemples rendent le texte vivant et permettent de faire le lien entre réalité de terrain et approche théorique. Les deux derniers chapitres traitent des deux principales fonctions urbaines qui consacrent la dimension métropolitaine d'Amsterdam, que ni la taille démographique, ni la dynamique historique chaotique ne laisseraient envisager a priori : J.-C. Boyer montre qu'Amsterdam est bel et bien une métropole, tant par ses fonctions économique et financière que par sa fonction touristique.

Ce livre est destiné à différents publics selon l'angle de lecture avec lequel il est abordé : à un public d'étudiants et à un grand public soucieux d'approfondir ses connaissances bien sûr, mais également, et peut-être d'abord, à un public d'universitaires à la recherche, soit d'un ouvrage de géographie récent et complet sur Amsterdam pour la préparation d'un cours par exemple, soit d'une réflexion originale sur le thème de la métropolisation. Nul doute que cet ouvrage constituera une référence incontournable sur Amsterdam au cours des prochaines années.

Pierre Ginét

Université des Sciences et Technologies (Lille I)

BOYER, Jean-Claude (2000) *Les banlieues en France. Territoires et sociétés*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25163-7)

Si la ville et le fait urbain en France sont l'objet de nombreuses études et publications, paradoxalement les travaux de synthèse sur ce que l'on désigne communément sous le terme de banlieues demeurent trop rares. En effet, le chercheur se heurte à deux difficultés d'envergure : premièrement un problème de définition méthodologique et conceptuelle et de saisie spatiale et statistique de cet ensemble mouvant et dynamique, deuxièmement un problème de synthèse face à l'extrême diversité des situations locales et régionales.

